

PRINCE FAISAL BIN FARHAN AL SAUD

Ministre des Affaires étrangères d'Arabie saoudite

Thierry de Montbrial, fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

Tout d'abord, je tiens à remercier le prince Faisal bin Farhan Prince Faisal bin Farhan Al Saud d'être venu ici spécialement de Riyad pour nous parler ce soir, avant de retourner à Riyad pour un dîner d'affaires immédiatement après notre discussion. C'est un tel plaisir de vous avoir ici, j'en suis vraiment très heureux.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Merci Thierry. Je suis extrêmement heureux de pouvoir être ici et d'avoir cette conversation avec vous. J'apprécie toujours nos conversations et je suis heureux de les partager avec tous vos amis ici. Vous avez une invitation ouverte à dîner à Riyad quand vous le souhaitez.

Thierry de Montbrial

Merci beaucoup. Je vous suis reconnaissant pour une deuxième raison, et je présente mes excuses auprès des divers collaborateurs car je comprends que vous aviez préparé un très bon discours mais vous avez accepté de remplacer le discours par une discussion entre nous deux et donc peut-être qu'il pourrait être distribué plus tard.

Permettez-moi de commencer par une question simple, tout le monde comprend que vous avez été extrêmement occupé ces trois derniers jours, alors que pouvez-vous nous dire sur les réunions auxquelles vous avez assisté, notamment sur la Chine ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Nous avons eu un excellent groupe de réunions, avec trois sommets hier. L'un était simplement notre sommet régulier du CCG, qui visait à continuer d'améliorer et de développer la coopération entre les membres du CCG. Je voudrais particulièrement souligner que Son Altesse Royale a annoncé lors de ce sommet que nous proposerons une vision modernisée pour le CCG. Nous avons déjà ce que nous appelons la vision du roi Salmane pour le programme du CCG, qui a abouti à une grande partie de l'intégration économique que nous voyons déjà, et nous travaillons actuellement à en présenter essentiellement la version 2.0. Après cela, nous avons eu le sommet CCG et Chine, puis le sommet Chine et monde arabe, qui étaient tous deux des événements inauguraux, les premiers du genre. Bien sûr, pour nous, continuer à accroître la coopération avec notre principal partenaire commercial est une perspective extrêmement importante. La Chine est le principal partenaire commercial non seulement pour l'Arabie saoudite, mais je crois pour presque tout le monde arabe. Avoir ce dialogue avec la deuxième plus grande économie du monde est d'une importance cruciale pour



nous alors que nous continuons à construire nos partenariats dans l'environnement mondial d'une manière qui favorise les opportunités de croissance et de prospérité pour tous.

Thierry de Montbrial

Dans cet environnement mondial, comment vous positionnez-vous face aux tensions croissantes entre les États-Unis et la Chine et maintenant la guerre d'Ukraine, notamment en ce qui concerne la production de pétrole ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

De notre point de vue, la polarisation est la dernière chose dont nous avons besoin en ce moment. Nous constatons déjà d'énormes pressions sur l'économie mondiale avec l'inflation, la sécurité alimentaire, etc., et plus de polarisation n'est pas un moyen de résoudre cette situation. Cela ne fera que l'exacerber. Nous pensons que nous devons construire des ponts, renforcer les liens et trouver des domaines de coopération. Les sommets Chine-monde arabe, Chine-CCG en étaient une itération, tout comme le sommet de Djeddah avec les États-Unis. Nous voulons continuer à tenter de construire des ponts avec tous nos partenaires internationaux. Cette année, le Royaume est la 15^{ème} plus grande économie du monde et celle qui connaît la croissance la plus rapide, et nous espérons que cette année nous atteindrons 1 000 milliards de dollars de PIB. Alors que nous gagnons en importance dans le cadre de l'économie mondiale et renforçons notre position, la position du Royaume mais aussi la position du CCG, nous voulons vraiment mettre l'accent et renforcer notre position en tant que pont entre l'Est et l'Ouest pour relever tous ces défis auxquels nous faisons face. Nous vivons dans un monde compliqué et difficile et il y aura toujours des problèmes à résoudre, mais la meilleure façon de les résoudre est le dialogue, l'interaction et la coopération, ce qui est notre approche.

Thierry de Montbrial

Pour décrire votre propre politique étrangère, adopteriez-vous le mot utilisé par les Indiens, de multi-alignement ou peut-être de multi-non-alignement ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Il ne s'agit pas d'alignement, il s'agit de trouver des domaines de coopération. Pour nous, notre politique étrangère est motivée par notre besoin de construire une prospérité durable d'abord pour le peuple saoudien, mais ensuite pour les peuples de notre région et, nous l'espérons, pour les peuples du monde entier. Nous recherchons toutes les occasions de bâtir sur cet objectif. S'il y a une possibilité de travailler avec un partenaire d'envergure mondiale pour accroître notre capacité à renforcer nos programmes économiques et sociaux ainsi que notre région, et cela ne peut se faire que par la coopération, nous suivons ces possibilités.

Thierry de Montbrial

Vous désirez réduire les tensions dans ce monde de plus en plus complexe, mais vous n'êtes pas encore une superpuissance, alors les principaux interlocuteurs, je pense aux États-Unis et à la Chine, doivent être d'accord avec l'idée que la réduction des tensions est un objectif

souhaitable. Dans l'ensemble, pensez-vous que les États-Unis et la Chine sont prêts aujourd'hui à réduire les tensions ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Je ne peux pas dire s'ils le veulent ou non, mais je peux vous dire que nous sommes fermement convaincus qu'ils le doivent et qu'une montée des tensions ne leur est pas seulement préjudiciable, mais qu'elle l'est bien sûr, pour nous tous. Comme je viens de le dire, le Royaume d'Arabie saoudite est une économie de premier plan, la 15^{ème} plus grande économie et nous prévoyons d'être au moins dans le top 10 d'ici 2030, sinon plus haut, mais nous faisons également partie du monde en voie de développement. Ici, il est important que nous galvanisons les voix du monde en voie de développement, des pays les plus intéressés par un avenir meilleur, pour qu'ils parlent à tous nos partenaires et leur disent : concentrons-nous sur l'avenir et la coopération. La concurrence est une bonne chose, mais la concurrence qui mène au conflit est une mauvaise chose. Elle est mauvaise pour tout le monde, et elle ne peut qu'être déstabilisante et augmenter les perspectives de famine et de privation dans les pays en voie de développement. Nous devons nous concentrer sur la construction de ponts, sur la coopération, sur la manière dont nous construisons une prospérité durable pour nous en tant que pays individuels, mais aussi pour la communauté mondiale.

Thierry de Montbrial

Vous n'avez pas répondu à ma question sur la production de pétrole. Le président Biden s'est rendu en Arabie saoudite à contrecœur, mais il s'attendait à ce que vous et l'OPEP acceptiez d'augmenter la production. Que pouvons-nous dire à ce sujet ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Nous pouvons dire que l'Arabie Saoudite et l'OPEP+ ont une politique très cohérente. Notre politique est de maintenir un marché stable et nous nous sommes efforcés d'assurer la stabilité du marché en des temps très difficiles. Si l'on remonte à 2019 - 2020 pendant le Covid, il y a eu de graves perturbations sur le marché du pétrole avec des prix négatifs dans certaines zones, ce qui a perturbé les investissements dans la production d'énergie et entraîné des contraintes sur les marchés. Nous sommes intervenus et avons rééquilibré les marchés, et c'est ce que nous continuons de faire. Si vous regardez le cours du pétrole par rapport au cours du gaz, par exemple, ou les cours du charbon en Europe ou ailleurs, vous verrez que le pétrole a été relativement stable par rapport à toutes les autres sources d'énergie, même renouvelables. C'est parce que nous nous sommes activement engagés à maintenir la stabilité du marché. Nous avons parlé à tous nos partenaires, les États-Unis et d'autres, et avons expliqué notre approche et la récente décision de l'OPEP+ en octobre où nous avons annoncé une réduction de 2 millions de barils, étant donné la situation des prix. Je pense que nous pouvons maintenant voir que cette décision était entièrement justifiée. L'une des choses dont nous devons nous souvenir, c'est que le prix doit être équitable pour les consommateurs et les fournisseurs, car sans un prix équitable pour les fournisseurs, ils cesseront d'investir. Nous constatons déjà un manque important d'investissements dans l'espace des hydrocarbures en raison de l'agenda écologiste et d'autres problèmes. À long terme, cela peut être acceptable, mais à court et à moyen terme, c'est un problème car nous constatons que le surcroît de

capacité continue de diminuer. Si nous constatons une reprise significative en Chine, ce que nous espérons tous, et que les perspectives d'une récession s'estompent et que la croissance économique mondiale augmente, nous assisterons à une réduction significative du surcroît de capacité en raison du manque d'investissements. La seule façon de nous assurer qu'il y a suffisamment d'investissements et suffisamment de capacité disponible pour nous protéger des chocs d'approvisionnement à court et à moyen terme, c'est si le prix est équitable pour les fournisseurs et les consommateurs. Je dirais que le prix où nous sommes maintenant est juste et, plus important, il est stable. Cela signifie que les investisseurs, qu'il s'agisse de gouvernements ou de grandes entreprises, peuvent voir les perspectives d'un prix du pétrole stable maintenant et à l'avenir, et qu'ils peuvent donc prendre leurs décisions d'investissement en fonction de cette stabilité. Nous ne voyons pas cela sur d'autres marchés de l'énergie. La stabilité des prix, c'est notre principale priorité et celle du mandat de l'OPEP et de l'OPEP+.

Thierry de Montbrial

Merci beaucoup pour cette réponse très précise. Plus généralement, que pouvez-vous nous dire des relations saoudo-russes ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Nos relations ont commencé après la première guerre du Golfe et nous continuons à avoir de bonnes relations, que nous avons essayé d'améliorer. Bien sûr, historiquement nous travaillons très étroitement ensemble au sein de l'OPEP/OPEP+ et comme je viens de l'expliquer, cela a profité au marché de l'énergie, au marché du pétrole. De toute évidence, le conflit avec l'Ukraine est un sujet de grande préoccupation pour toute la communauté mondiale, et nous avons expliqué notre opinion à ce sujet à l'Assemblée générale des Nations Unies. Cependant, comme je l'ai dit dans mes premières remarques, nous croyons au dialogue et c'est notre priorité. Cela inclut de parler à la Russie, que nous considérons toujours comme un pays avec lequel nous pouvons traiter et avec qui nous entretenons de bonnes relations. Par exemple, grâce à cette relation nous avons pu aider dans certains échanges de prisonniers. Nous pouvons donc nous appuyer sur ces connexions, ces relations et cette confiance pour favoriser le dialogue. Nous avons essayé de continuer à favoriser un dialogue entre la Russie et l'Ukraine et de continuer à nous engager. Beaucoup de gens ne savent pas que nos relations commerciales avec l'Ukraine avant le conflit étaient plus importantes qu'elles ne l'étaient avec la Russie. Nous entretenons donc une relation solide avec ces deux parties. Nous nous efforçons de continuer à favoriser la possibilité de dialogue. Ce conflit ne sera finalement résolu que par le dialogue, et nous devons nous concentrer là-dessus.

Thierry de Montbrial

De nombreux experts et commentateurs se plaignent que la politique américaine au Moyen-Orient n'est pas totalement claire, c'est le moins que l'on puisse dire, ce qui pourrait avoir de graves implications car, comme on dit en physique, la nature a horreur du vide. Pourriez-vous faire quelques commentaires sur ce point ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Je pense certainement que les États-Unis ont un rôle important à jouer et, bien sûr, dans notre région être très engagé en fait partie. Je pense qu'ils sont engagés, et nous avons une très bonne conversation avec nos partenaires aux États-Unis, mais nous devons avoir un véritable dialogue stratégique. C'est quelque chose qui se passe au niveau bilatéral, mais aussi entre les États-Unis et le CCG, et entre le monde arabe et les États-Unis. Par conséquent, je pense que les États-Unis jouent et continueront de jouer un rôle important dans la région, en particulier du point de vue de la sécurité.

Thierry de Montbrial

Si vous comparez Biden à Trump ou même à Obama, trouvez-vous des différences notoires ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Chaque président a des différences de style, chaque administration a des différences d'approche et certainement, la politique est très différente entre une administration républicaine et une démocrate, il y aura donc des différences claires. Cependant, au bout du compte, je pense que les intérêts américains sont les mêmes, qu'il s'agisse d'une administration républicaine ou démocrate au pouvoir. Ils peuvent aborder ces intérêts différemment, mais nous avons eu une relation solide avec les États-Unis à travers de multiples administrations, républicaines et démocrates, nous sommes donc très habitués à faire face à des changements d'approche. En fin de compte, les intérêts communs qui lient les États-Unis à notre région sont les mêmes, ils continuent d'exister et je crois qu'ils continueront d'exister à l'avenir. En bref, le domaine de coopération entre le Royaume, le CCG et les États-Unis continuera d'être très solide.

Thierry de Montbrial

Pour continuer ce tour d'horizon, qu'en est-il du PAGC ? Double question en fait. Selon vous, y a-t-il encore une chance que l'accord soit sauvé ou est-il désormais inéluctable que l'Iran devienne une puissance nucléaire et si oui, que doit-on faire ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Y a-t-il encore une chance ? Il y a certainement toujours une chance, je ne peux pas dire qu'il n'y a aucune chance. Ce que je demanderai, c'est si parvenir à un PAGC signifie nécessairement que l'Iran ne soit pas doté de l'arme nucléaire. Je n'en suis pas si sûr, nous sommes assez sceptiques quant au PAGC. Cela dit, nous continuons à soutenir un engagement sur le PAGC et un retour à celui-ci, à condition qu'il s'agisse d'un point de départ et non d'un point final. Un point de départ serait de remédier à certaines des lacunes du PAGC et à certains des autres sujets de préoccupation. Les signes actuels ne sont malheureusement pas très positifs. Nous entendons de la part des Iraniens qu'un programme d'armement nucléaire ne les intéresse absolument pas et il serait très rassurant de pouvoir les croire, mais nous avons besoin de plus d'assurance à ce niveau. Si nous ne parvenons pas à un PAGC, je pense que nous entrerons dans une période très compliquée et dangereuse dans notre région, ce que nous devons éviter. Cela dit, même si nous revenions à un PAGC, je ne suis pas sûr

que ce soit la fin. Je pense que nous devons alors regarder au-delà et chercher un accord plus fort.

Thierry de Montbrial

Pourriez-vous élaborer un peu plus sur ce qui se passerait s'ils disposent d'une arme nucléaire opérationnelle ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

De toute évidence, si l'Iran dispose d'une arme nucléaire opérationnelle, tous les paris sont ouverts. Nous nous trouvons dans une région très dangereuse. Nous avons déjà vu une activité importante de la part de l'Iran, et nous pourrions y rencontrer beaucoup plus de risques. Bien sûr, les États de la région ne voudront pas être exposés à une telle menace sans réagir. Vous pouvez donc vous attendre à ce que les États de la région examinent certainement comment ils peuvent assurer leur propre sécurité.

Thierry de Montbrial

Quelques mots sur l'Europe et l'Arabie saoudite, l'Union européenne, la France notamment.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

L'année dernière, nous avons en fait signé un cadre stratégique avec l'Union européenne, entre le CCG et l'Union européenne, et qui a déjà apporté des progrès significatifs. Nous avons relancé nos négociations pour un accord de libre-échange après qu'elles ont été bloquées pendant de nombreuses années, ce qui est un signe positif et je pense que l'Europe reste l'un de nos principaux partenaires commerciaux et un partenaire technologique très important. Nous pouvons faire beaucoup avec l'Europe, et je dirais que l'Europe doit s'engager davantage dans cette région. Nous avons beaucoup à offrir à l'Europe et bien sûr, nous sommes déjà un partenaire très important dans le domaine de l'énergie, mais nous sommes aussi un partenaire très important pour la transition énergétique. L'Europe ne peut pas atteindre ses objectifs de neutralité carbone sans cette région car vous ne pouvez pas produire suffisamment d'énergie renouvelable en Europe. Le Royaume et d'autres dans la région investissent des centaines de milliards de dollars dans le développement de l'hydrogène vert, de la capacité solaire et éolienne, et la capacité d'exporter cette énergie verte vers l'Europe et ailleurs. Nous serons un partenaire clé pour l'Europe jusqu'au siècle prochain, nous voulons donc nous appuyer sur ce partenariat. La relation entre le Royaume et la France est très forte, je peux dire qu'on voit que le président Macron est très engagé dans la région et agit pour essayer de travailler avec les partenaires de la France dans la région. Nous avons construit une excellente relation de travail avec nos homologues français dans tous les domaines, que ce soit sur le plan économique ou politique, traitant des dossiers régionaux, comme le Liban, l'Iran, etc. Nous envisageons de renforcer cette relation et, comme je l'ai dit, la France a été très proactive et c'est quelque chose que nous apprécions.

Thierry de Montbrial

Je voudrais consacrer les dernières minutes sur la situation intérieure en quelques mots, car je ne pense pas que beaucoup de gens en Europe en particulier comprennent ce qui se passe en Arabie saoudite, et il s'y passe beaucoup de choses. Avant cela, ai-je oublié des questions importantes sur les affaires étrangères ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Je n'aurais pas la prétention, Thierry, de vous dire ce qui est important dans le domaine des affaires étrangères. C'est normalement moi qui vous appelle et vous pose cette question.

Thierry de Montbrial

Y a-t-il quelqu'un ici qui pense que j'ai oublié une question importante ? Ce qui est possible. Il y en a trois, mais je parle des affaires mondiales. Les Accords d'Abraham, c'est une bonne question.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Quelle est la question ?

Thierry de Montbrial

Quelle est la réponse ? Il vaut mieux commencer par la réponse !

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Je peux vous dire quelle est la réponse, la réponse est un État palestinien.

Thierry de Montbrial

Oui. Je me souviens de la discussion que nous avons eue à ce sujet à Paris et c'est un point très sérieux. La prochaine fois que nous aurons le plaisir d'être avec vous, nous devrions peut-être nous concentrer sur la question d'un État palestinien avec quelques autres personnes.

Je pense qu'il nous reste quelques minutes. Il serait bon de saisir l'opportunité de votre présence, car vous êtes typiquement un représentant de la nouvelle génération de dirigeants en Arabie saoudite. Pouvez-vous dire quelques mots sur la façon dont vous voyez votre pays aujourd'hui et sur le rêve de la prochaine génération de jeunes Saoudiens ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Premièrement, je suis en fait déjà relativement vieux car j'ai la quarantaine avancée et 70 % des Saoudiens ont moins de 35 ans. Cela signifie que je fais en fait partie de l'ancienne génération, mais je suis heureux de contribuer autant que possible sous la direction de Sa Majesté le Roi et le prince héritier, pour préparer l'avenir de cette jeune génération. Je pense que nous sommes dans une période extrêmement passionnante pour travailler au Royaume d'Arabie saoudite. Nous subissons des changements vertigineux et, plus important encore, nous travaillons selon une feuille de route et une vision claires, auxquelles j'ai fait référence

plus tôt, construisant une prospérité durable pour le peuple saoudien. C'est la priorité absolue et le moteur de tout ce que fait le gouvernement saoudien, qu'il s'agisse de politique intérieure ou étrangère. Mon mandat en tant que ministre des Affaires étrangères est très clair. Il consiste à soutenir et à améliorer les perspectives d'atteindre les objectifs de cette vision, une prospérité durable pour le peuple saoudien. J'y passe le plus clair de mon temps et c'est extrêmement passionnant d'avoir une direction très claire sur ce sur quoi vous travaillez, sur les buts et les objectifs. Bien sûr, nous pourrions entrer dans un certain nombre de détails, mais nous en avons mentionné un, le fait que cette année nous allons probablement atteindre 1 000 milliards de dollars de PIB pour la première fois de notre histoire. Le fait que l'Arabie saoudite, avec tous les défis que présente cette région, est l'économie à la croissance la plus rapide au monde, que, selon nos estimations nous sommes sur la bonne voie pour être l'économie à la croissance la plus rapide du G20 pour les cinq prochaines années. Le fait que nous ayons établi des plans signifiera probablement que d'ici 2030, nous serons parmi les huit premières économies au monde. Tout cela signifie que faire partie du gouvernement sous la direction du roi et du prince héritier représente une période absolument passionnante. Cela signifie également que nous avons beaucoup d'attentes à satisfaire, mais nous avons une équipe fantastique et une énergie fantastique au sein du gouvernement pour y travailler. Plus important encore, nous espérons que vous pourrez nous rendre visite dans le Royaume et vous tous ici, vous pourrez voir l'énergie qui règne dans le Royaume et cette énergie est contagieuse. Vous pouvez voir des gens vraiment enthousiastes à propos de l'avenir, vous pouvez les voir être engagés dans l'avenir. Le nombre de chômeurs est en baisse, le nombre d'accession à la propriété atteint des sommets historiques. Nous sommes déjà bien avancés sur la voie de la diversification de notre économie, loin de la dépendance au pétrole. Tous ces objectifs progressent régulièrement et cela contribue non seulement au succès du Royaume mais aussi, nous l'espérons et le croyons, au succès régional.

Thierry de Montbrial

Bien sûr, le pays est extrêmement jeune, comme vous nous l'avez rappelé, mais existe-t-il toujours une sorte de résistance sociale des générations plus âgées ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

En tant que membre de cette génération plus âgée, je peux vous dire ...

Thierry de Montbrial

Je parle de ma génération, par exemple, des Saoudiens de ma génération.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Vous seriez surpris. Parce que nous le faisons de manière très étudiée, parce que le leadership a pris soin d'étudier chaque décision et de la fonder sur une logique claire de chiffres et de besoins, tout le monde comprend et s'enthousiasme pour tout ce que fait le Royaume. Même les générations plus âgées, des personnes plus âgées que moi, sont très engagées et j'espère que lorsque vous viendrez au Royaume, Thierry, vous verrez à quel point tout le monde est engagé à tous les niveaux. Tout le monde aura son opinion mais, au final, l'énergie, la perspective d'aller vers l'avenir, je pense que ce que vous entendrez de la plupart des gens,

c'est qu'ils attendaient cela depuis de nombreuses années et qu'ils sont tellement heureux de pouvoir en être témoins.

Thierry de Montbrial

Nous pourrions passer beaucoup de temps avec vous, mais vous avez déjà été très généreux, alors une toute dernière question. Pour faire le pont entre les deux sujets des affaires étrangères et des affaires intérieures, il existe un sujet très classique abordé par les universitaires, qui est la relation entre les deux. Dans votre position aujourd'hui, comment voyez-vous cette relation ?

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Elle est absolument essentielle. J'y ai fait allusion plus tôt, le mandat que j'ai reçu est très clair, la politique étrangère de l'Arabie saoudite est un outil pour sa prospérité intérieure. La priorité absolue est comment nous pouvons offrir une prospérité durable au peuple saoudien et tout ce que nous faisons dans le domaine de la politique étrangère doit être principalement axé sur cela. Bien sûr, cela signifie protéger nos intérêts, construire des partenariats, mais aussi construire une région stable et sûre, car on ne peut pas construire la prospérité dans une région en turbulence. Cela signifie également travailler avec nos partenaires mondiaux pour assurer la stabilité mondiale, car comme nous le voyons avec le conflit en Ukraine, une crise où qu'elle ait lieu dans le monde, peut entraîner des répercussions partout dans le monde. Si nous voulons protéger la voie vers une prospérité durable, nous devons nous engager au niveau mondial. L'un des résultats de ce mandat est que nous essayons d'être plus engagés, non seulement dans notre région immédiate, mais à l'échelle mondiale, d'une manière qui sert nos intérêts mais aussi ceux de la communauté mondiale au sens large, en mettant l'accent, je dois le dire, vraiment sur les pays en développement parce que nous avons le sentiment très fort que la voix des pays en développement n'a pas été suffisamment entendue et bien sûr, nous faisons toujours partie de ces pays en développement. Nous constatons qu'historiquement l'ordre du jour mondial a souvent été fixé d'une manière qui a ignoré les intérêts des pays en développement, la plupart du temps avec les meilleures intentions, mais il n'a pas vraiment servi le développement de ces pays de la manière la plus efficace. Nous voulons faire partie du débat mondial d'une manière qui garantisse à chacun une voie vers la prospérité, car dans le contexte régional, nous avons adopté une approche qui est absolument essentielle pour que nos voisins immédiats connaissent non seulement la stabilité mais aussi la prospérité. S'ils ont des économies et des marchés en croissance, pour nous, c'est une opportunité et vice versa, si nous avons stabilité et croissance, nous leur offrons un excellent marché. C'est l'axe principal de notre politique étrangère.

Thierry de Montbrial

À une échelle différente, il me semble que votre formulation est très proche de celle que nous avons eue hier dans une discussion similaire avec le Dr Anwar Gargash sur la politique étrangère des Émirats arabes unis, donc votre philosophie générale est assez similaire.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Je pense que si vous parlez à n'importe quel ministre des Affaires étrangères du CCG, vous entendrez le même message et encore une fois, ceci montre que nous sommes vraiment un bloc unifié fort et que nous travaillons ensemble très efficacement, avec des visions similaires. Nos dirigeants aux Émirats arabes unis et au Royaume d'Arabie saoudite, nos différents pays, sont très proches, travaillent ensemble et œuvrent pour assurer la prospérité non seulement de leurs pays mais de la région. Nous allons continuer à le faire.

Thierry de Montbrial

Je demanderai à nos amis de l'Union européenne de suivre votre exemple.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Nous partagerons nos expériences avec plaisir.

Thierry de Montbrial

Il est temps de clore cette séance. Merci beaucoup. Permettez-moi de dire que vous avez été formidable, nous avons eu une excellente discussion et je vous souhaite tout le meilleur, pour vous personnellement et pour votre pays. J'espère que l'Arabie saoudite sera plus présente à la World Policy Conference dans les années à venir. Merci beaucoup et bon voyage de retour.

Prince Faisal bin Farhan Al Saud

Merci beaucoup Thierry et merci à tous.